Surgères – Avenue Martin Luther King

Jean-Paul Nibodeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1353>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Paul Nibodeau, « Surgères – Avenue Martin Luther King », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1353>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Surgères – Avenue Martin Luther King

Jean-Paul Nibodeau

Identifiant de l'opération archéologique : 204396

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Cette opération de diagnostic est engendrée par un projet de création d'un bâtiment communautaire à l'ouest du centre ancien de Surgères, sur une parcelle de 12 190 m² située non loin de la vallée de la Gères. L'opération était motivée par la proximité de plusieurs sites s'étendant du mésolithique à la période médiévale.
- 2 Les vestiges mis au jour se répartissent sur toute la parcelle, mais deux secteurs situés respectivement au sud-ouest et au nord-ouest ont livré les concentrations de structures les plus pertinentes. Le reste de l'occupation n'est marquée que par des fossés de parcellaire et une potentielle carrière d'époque moderne.
- 3 Le premier groupe est composé d'une série de trous de poteaux qui s'inscrivent dans un espace délimité vers l'est par un fossé d'orientation nord-nord-ouest – sud-sud-est. L'interruption de ce dernier matérialise probablement une ouverture près de laquelle se concentre la majorité des trous de poteau. Ces structures sont très arasées, comme l'indique leur faible profondeur, ce qui peut être un signe d'ancienneté au regard des autres structures plus récentes qui paraissent moins arasées. Le seul élément de datation consiste en un tessou de céramique protohistorique : trouvé dans le décapage auprès des trous de poteau, il est trop isolé pour que l'on puisse conclure à la datation de ce groupe.
- 4 Le second groupe est conditionné par l'existence d'un chemin creux le long de la bordure nord-ouest de la parcelle (Fig. n°1 : Tranchée 1 vue du chemin creux prise du sud-ouest (1) et du nord-est (2)).
- 5 Il est apparu sous la forme d'une tache de limon gris sur une largeur de 3,60 m. D'une épaisseur maximale de 0,60 m, elle recouvre un creusement linéaire d'orientation nord-

est – sud-ouest. Au fond de ce creusement, réduit à une largeur de 1,90 m, apparaissent quatre ornières comblées par un limon gris fortement induré. Groupées deux par deux, elles déterminent une seule voie de circulation. Leur largeur varie de 0,09 m à 0,20 m ; leur entraxe est d'environ 1,30 m alors que l'espace entre deux associations d'ornières est d'environ 1,12 m. La profondeur des ornières est de 0,10 m à 0,12 m. Les cailloux sont nettement usés et lissés par le passage des roues dans les ornières, alors que sur les versants du chemin creux, le calcaire apparaît plus simplement abrasé ou broyé. Les blocs et pierrailles subsistants entre les ornières peuvent être interprétés comme des recharges de la voie (Fig. n°2 : Coupe du chemin creux F3) . Le mobilier reconnu se résume à des têtes de clous carrées épaisses qui devaient servir au maintient des bandages de fer sur les roues de bois. Elles indiquent la circulation de lourds chariots.

- 6 En bordure de ce chemin, ont été observés un silo et un probable puits. Le premier est une fosse circulaire de 1,18 m de diamètre à l'ouverture pour 1,60 m de profondeur. Entièrement creusée dans le calcaire, la fosse s'élargie progressivement pour atteindre 1,50 m de diamètre à 0,70 m de profondeur. Puis son diamètre diminue jusqu'au fond plat pour ne plus faire qu'environ 0,80 m ; son volume est d'environ 2 m³ .
- 7 L'ouverture du second ne dépasse pas 0,85 m de diamètre, il s'évase progressivement pour atteindre 1,00 m de largeur à 1,30 m de profondeur. L'excavation est entièrement creusée dans le calcaire et semble se développer bien au-delà de 2,30 m de profondeur : à cette profondeur apparaît une encoche sur le côté nord-est. Ce détail suggère qu'il pourrait s'agir d'un puits. Les trois structures ont livré un mobilier attribuable au Moyen Âge avec une fourchette allant du IX^e s. (céramique grésée du silo) au XIV^e s. et XVI^e s. (pour les clous de bandage de roue).
- 8 Le silo peut être isolé ou indiquer une batterie de plusieurs silos qui serait étroitement liée à la proximité du chemin. L'association avec un puits potentiel pose le problème de la nature de l'occupation : simples installations à la périphérie d'un champ et à proximité du chemin ? ou structures appartenant à un habitat qui reste à localiser ?
- 9 Pour le chemin, l'absence de fossés latéraux paraît normale car, par définition, un chemin creux est encadré de haies et/ou de talus, voire de murets. Il est fréquent en paysage de bocage, il permet de circuler entre les parcelles et relie les habitats dispersés. Or qu'en est-il ici ? Les prolongements de ce chemin, aussi bien vers le sud-ouest que vers le nord-est sont parfaitement perceptibles dans le tracé de l'actuelle RD 209 qui conduit de Surgères (en partant du *castrum* ?) à Péré et au Cher et se poursuivait peut-être vers Aigrefeuille-d'Aunis et La Rochelle.
- 10 L'origine médiévale de cet axe, semble donc se confirmer. Ainsi il ne s'agirait pas d'une simple desserte locale, mais d'un axe d'intérêt économique plus important parcouru par de lourds véhicules dont il serait intéressant de connaître la nature des chargements et leur destination. En cela la présence de silo au bord du chemin peut-il avoir une signification ?
- 11 NIBODEAU Jean-Paul

ANNEXES

Fig. n°1 : Tranchée 1 vue du chemin creux prise du sud-ouest (1) et du nord-est (2)

Auteur(s) : Nibodeau, Jean-Paul (INRAP). Crédits : Nibodeau, Jean-Paul (2008)

Fig. n°2 : Coupe du chemin creux F3

Auteur(s) : Antenni-Teillon, Jonathan (INRAP). Crédits : Antenni-Teillon, Jonathan (2008)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge*, Mésolithique, Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Surgères

Thèmes : carrière, céramique protohistorique, clou, fosse, fossé, habitat, limon, occupation du sol, parcellaire, puits, roue, route, silo, trou de poteau, voie

AUTEURS

JEAN-PAUL NIBODEAU

INRAP